



Christian Spieß: Between Semantics of Love and Natural Law. *Fratelli tutti* in the Context of Papal Social Proclamation

In his social encyclical *Fratelli tutti*, Pope Francis once again consistently places the Church at the side of the poor, marginalised and excluded. In dealing with (global) social inequalities and processes of exclusion, he chooses the semantics of social love and brotherhood, which is unusual for the tradition of papal social proclamation. He contrasts the Good Samaritan as a shining example with the "shadow of isolation" in the world. Besides a comprehensive critique of neoliberalism, the encyclical also offers a recourse to a strong normative concept of truth and natural law. The article sheds light on this tense social-ethical arrangement and attempts to place it in the traditional context of previous papal social preaching and Catholic social teaching.

Michelle Becka: Overcoming Indifference – Shaping Migration. Migration and Integration in *Fratelli tutti*

A seminal aim of the encyclical *Fratelli tutti* is overcoming indifference to realise fraternity. This also applies to migration, which plays an important role in the encyclical. After outlining the understanding of human dignity in the encyclical, this article explains and discusses its contribution to the migration discourse. Two theses are put forward: The encyclical's

statements on migration represent important statements of Catholic social proclamation that can be connected to current migration discourses and at the same time enrich them. At the same time, the encyclical's impact remains limited, which is due above all to the extensive lack of social ethical considerations oriented towards justice (and freedom).

Matthias Möhring-Hesse: "Best Politics" in Dialogical Coexistence. On the Theory of Politics and Society in the Social Encyclical *Fratelli tutti*

Officially, a social encyclical on universal fraternity and social friendship, *Fratelli tutti* is first and foremost an urgent plea for dialogical politics: only the "best politics in the service of the true common good" (No. 154) can solve the great distortions of this world. To this end, the creative and integrative potentials of dialogical politics should be released. But is the "theory" of social integration and "political charity" offered in the social encyclical suitable to orient such a policy?

Saida Mirsadri: *Fratelli - e sorelle - tutti*. The Social Encyclical from a Muslim Perspective

In the encyclical *Fratelli tutti* written by Pope Francis, for the first time a non-Christian, a Muslim, acts as godfather: Grand Imam Ahmad al-Tayyeb. Such a courageous step is a peacemaking

and solution-oriented impulse in a world facing many new challenges and in which the gap between Christian and Islamic countries is widening. The encyclical makes a valuable contribution to religious discourse, not least its existential approaches show how much the positive potentials of religions can serve the benefit of all. Unfortunately, women are not given enough attention by Pope Francis.

Johannes Wallacher: For a Humane Order of the World Economy. Impulses from *Fratelli tutti*

The encyclical *Fratelli tutti* met with sometimes sharp rejection because of its criticism of capitalism. However, the Pope by no means condemns free-market competition and globalisation. According to him, however, a humane order of the (world) economy is needed to increase the prosperity and social participation of all and, above all, to overcome the exclusion of the poorest and most vulnerable people. The vision of universal fraternity offers orientation not only for personal initiative, but also for the shaping of regulatory structures, both nationally and internationally. In doing so, the Pope draws on the tradition of the Church's social teaching with its central principles, which he develops further in the light of new challenges – as the article shows with reference to the order of the world economy in general and the world trade order WTO in particular.



Christian Spieß : Entre une sémantique de l'amour et le droit naturel. *Fratelli tutti* dans le contexte de l'enseignement social des papes

Dans son encyclique sociale *Fratelli tutti*, le Pape François, une fois de plus, situe résolument l'Eglise aux côtés des pauvres, des marginalisés et des exclus. Se penchant sur les inégalités sociales (mondiales) et les processus d'exclusion, il choisit une voie inhabituelle à la tradition de l'enseignement social des papes en passant par une sémantique de l'amour social et de la fraternité. Il oppose l'exemple lumineux du bon samaritain aux « ombres d'un monde refermé ». Outre une critique détaillée du néolibéralisme, l'encyclique propose un recours tant à une notion très normative de la vérité qu'au droit naturel. L'article met en lumière cet arrangement d'éthique sociale plein de tensions et tente de l'inscrire dans le contexte de la tradition précédente de l'enseignement social des papes, plus particulièrement de la doctrine sociale catholique.

Michelle Becka : Vaincre l'indifférence – gérer la immigration. Migration et intégration dans *Fratelli tutti*

Une des préoccupations majeures de l'encyclique *Fratelli tutti*, c'est de surmonter l'indifférence afin de réaliser la fraternité. Cela vaut également pour la migration qui joue un rôle important dans l'encyclique. Après avoir esquissé la compréhension de la dignité humaine dans l'encyclique, l'article explique et s'interroge sur ce que celle-ci apporte au débat sur la migration. Deux thèses

sont avancées : Les remarques de l'encyclique sur la migration représentent des déclarations importantes de l'enseignement social catholique. Elles sont au niveau du débat actuel sur la migration et l'enrichissent en même temps. D'autre part, l'impact de l'encyclique est limité ce qui, avant tout, est dû au fait que des réflexions d'éthique sociale relatives à la justice (et la liberté) font largement défaut.

Matthias Möhring-Hesse : « La meilleure politique » dans la coopération et le dialogue. Sur la théorie politique et de la société dans *Fratelli tutti*

Etant, selon l'interprétation officielle, une encyclique sociale sur la fraternité universelle et l'amitié sociale, *Fratelli tutti* est d'abord un plaidoyer insistant pour une politique de dialogue. Seule « la meilleure politique au service du vrai bien commun » (§ 154) peut résoudre les grandes distorsions de ce monde. A cette fin, il faut libérer les potentiels créatifs et intégratifs d'une politique de dialogue. Cependant, la « théorie » de l'intégration sociale et de la charité sociale proposée dans l'encyclique est-elle apte à orienter une telle politique ?

Saida Mirsadri : *Fratelli – e sorelle – tutti*. L'encyclique sociale d'un point de vue musulman

Avec l'encyclique *Fratelli tutti* écrite par le pape François, c'est la première fois qu'un non-chrétien, un musulman a inspiré le texte : le Grand Iman Ahmad al-Tayyeb. Une telle démarche courageuse représente une impulsion prometteuse de

paix et de solutions dans un monde qui doit faire face à de nombreux nouveaux défis et dans lequel le fossé entre le pays chrétiens et musulmans se creuse. L'encyclique apporte une contribution précieuse au débat sur les religions, notamment par ses approches existentielles qui montrent, combien les potentiels positifs des religions peuvent profiter à tous. Malheureusement, chez le pape François les femmes sont les laissés pour compte.

Johannes Wallacher : Pour un ordre économique mondial qui convient à l'homme. Impulsions de *Fratelli tutti*

A cause de sa critique du capitalisme, l'encyclique *Fratelli tutti* a rencontré un rejet relativement sévère. Cependant, le Pape ne condamne en aucune façon la libre concurrence de l'économie de marché et la mondialisation. Selon lui, il faut un ordre économique (mondial) orienté vers l'homme pour accroître la prospérité et la participation sociale de tous et surtout pour surmonter l'exclusion des personnes les plus pauvres et les plus vulnérables. La vision d'une fraternité universelle offre une orientation non seulement pour l'action personnelle mais aussi pour la mise en place de structures d'ordre tant au niveau national qu'au niveau international. Ce faisant, le Pape s'inspire de la tradition de la doctrine sociale de l'Eglise et de ses principes centraux qu'il développe davantage à la lumière de défis nouveaux. L'article le démontre en s'appuyant sur l'exemple de l'ordre économique mondial en général et de l'Organisation Mondiale du Commerce (OMC) en particulier.